

Politique

Rencontre tripartite Rajoelina-Ratsiraka-Chissano à Paris Deux fois humiliée, la délégation de la HAT n'a pas attendu la clôture officielle de la 64e Assemblée Générale de l'ONU pour quitter New York. Andry Rajoelina et sa suite se trouvent depuis samedi dernier à Paris. A Paris où le locataire d'Ambohitsorohitra, qui se lance vainement dans la conquête de la reconnaissance internationale sans passer par l'application des accords de Maputo, a rencontré l'amiral Didier Ratsiraka et les médiateurs du GIC, conduits par l'ancien président du Mozambique, Joaquim Chissano. La rencontre, qui s'est tenue à la Résidence de l'Ambassadeur du Mozambique à Paris, a duré plusieurs heures. Rien n'a filtré de ce face-à-face qui s'est déroulé 10 jours avant la troisième réunion urgente du Groupe de contact international à Antananarivo.

Moins de visibilité. Contrairement à l'amiral Didier Ratsiraka, son prédécesseur à la magistrature suprême du pays, l'ancien président Marc Ravalomanana a réduit ces derniers temps sa visibilité tant sur le plan international que national. L'ancien locataire d'Ambohitsorohitra n'est intervenu en direct par téléphone qu'une seule fois auprès des manifestants du Magro Ankorondrano depuis l'échec de Maputo II. Aucun commentaire ou réaction de « Ramose » n'a été entendu sur la présence du président de la HAT, Andry Rajoelina, à News York dans le cadre de la 64e Assemblée générale de l'ONU. Rien ne dit cependant que l'ancien président, qui s'exile actuellement en Afrique du Sud, cesse son lobbying au niveau international pour contraindre la mouvance Rajoelina à se conformer aux accords de Maputo pour sortir le pays de la crise où il est engouffré depuis 8 mois déjà.

Champ libre. Au niveau national, les réalités donnent l'impression que Marc Ravalomanana a donné le champ libre au Pr Zafy Albert pour piloter le mouvement anti-HAT. Autrement dit, faute de Marc Ravalomanana et de Didier Ratsiraka sur le territoire national, ce dernier, considéré d'ailleurs comme le Doyen des anciens présidents de la République, dirige actuellement, avec le Pr Ange Andrianarisoa et Fetison Rakoto Andrianirina, les actions des trois mouvances. Si le premier a déclaré qu'il ne participera pas personnellement à la transition de 15 mois prévue par la Charte de Maputo et qu'il rentrera au pays au moment propice, le second a annoncé son retour au « Tanindrazana » après la réhabilitation par l'Etat malagasy de sa résidence à Ambodiatafana. RAJAOFERA Eugène Vos commentaires en bas Lire aussi Andry Rajoelina aux Nations Unies : Deuxième tentative avortée

Les principaux points du communiqué final des dirigeants du G20

Fetison Rakoto Andrianiriana : « Antsojombe n'est pas clôturé » {joscommentenable}